



# Export-Import

OFF - 15ème édition de la Biennale de Dakar

© Younes Baba-Ali, 2024

Younes Baba-Ali

Mbaye Diop

Hamedine Kane

15.05 - 27.07.2024

Vernissage le 15 Mai 2024  
de 18-22h  
Selebe Yoon, Dakar

SELEBE  
YOON  
DAKAR

OFF

A l'occasion de la 15<sup>ème</sup> édition de la Biennale de Dakar, Selebe Yoon a le plaisir de présenter l'exposition collective « Export-Import », avec les artistes **Younes Baba-Ali**, **Mbaye Diop** et **Hamedine Kane**. "Import-export", terme largement utilisé dans le commerce international, suggère une dynamique d'échanges entre deux territoires, un rapport transactionnel transcontinental parfois asymétrique et déséquilibré. Au-delà d'une mondialisation économique, l'importation de cultures, de mœurs, de formes et de connaissances, s'est faite bien avant la libéralisation des échanges commerciaux de ce siècle, de l'époque coloniale jusqu'à l'heure actuelle, parfois de manière imperceptible. L'exportation de biens, comme de soi, continue d'être perçue comme une nécessité pour exister, voire survivre dans le registre mondial tant sur le plan du collectif que de l'individuel.

Des chemins maritimes dans les océans aux déplacements aériens, en passant par les espaces industriels et urbains, des territoires et leurs ressources naturelles deviennent des lieux de prédation, de spéculation économique et de rivalité. En observant certains sports, loisirs ou secteurs économiques, chaque artiste dévoile des réseaux inattendus et des trajectoires invisibles qui recouvrent des mécanismes de subordination et des dynamiques de pouvoir. Alors que leurs œuvres s'ancrent dans des récits historiques ou des actualités contemporaines, elles proposent aussi des possibilités de révoltes et des espaces de rêverie face à la dialectique intenable d'import-export.

**Younes Baba-Ali** conçoit "Loft DKR" autour de la colombophilie, l'art de dresser et faire courir des pigeons voyageurs. Tantôt espion militaire, tantôt envoyé de l'amour, adoré par certains mais vilipendé par d'autres, le pigeon voyageur a accompagné l'humanité tout au long de son histoire, de la paix à la guerre en passant par les loisirs, la spéculation financière, la livraison de produits illicites et la colonisation. La colombophilie est un loisir issu de la royauté en Belgique, populaire et en plein essor au Sénégal - si autrefois les pigeons étaient utilisés comme moyen de communication entre la métropole et la colonie, aujourd'hui, ils deviennent de véritables acteurs de compétition et de divertissement. C'est à partir de cette histoire que Younes Baba-Ali imagine la déclinaison de ce projet sur plusieurs lieux: à quelques mètres de Selebe Yoon, sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville de Dakar, "LOFT DKR - Gëstukaay bi (Laboratoire)", un pigeonnier expérimental, conçu avec une nouvelle architecture animalière est installé depuis plusieurs mois. Les données des oiseaux, dotés d'une puce de suivi, sont récoltées par l'artiste (coordonnées GPS et dynamique de vol) et utilisées comme matière pour générer et créer des compositions sonores lors de performances aériennes des pigeons. À l'extérieur de Selebe Yoon, des drapeaux arborant des pigeons sont positionnés en guise d'étendards sur la façade de la galerie. À l'entrée du bâtiment dans un parcours sonore spatialisé, un son évoquant celui de frottement de graines et de sifflement accueille les visiteurs: c'est l'appel utilisé par les colombophiles pour rameuter leurs groupes aviaires.

À partir d'images recueillies lors de la période d'élevage et de dressage, une vidéo immersive retranscrit de manière sensible l'expérience et le processus du projet à travers les chorégraphies des oiseaux, devenus performeurs sonores et cinétiques. Une œuvre d'une autre série est aussi présentée au sein de l'exposition. "Daily Wrestling" (2018), elle, est dédiée au sport national: la lutte sénégalaise. Entourée de préparations mystiques, ce sport développe lui aussi un lien avec le capitalisme mondial par son entrée dans le domaine du mécénat d'entreprise. Ici, les athlètes se battent non pas contre d'autres lutteurs mais avec des objets du quotidien pour leur survie. Alors que les oiseaux, capables de migrer sans entrave sur des milliers de kilomètres au-delà des frontières représentent le symbole de liberté dans l'imaginaire collectif, ces lutteurs nous rappellent les contraintes auxquelles font face d'autres communautés.

**Mbaye Diop**, quant à lui, se concentre sur une activité importante dans l'histoire mondiale de la colonisation qui a tenté de s'installer sur le territoire dakarois avec l'arrivée de hauts fonctionnaires français, mais sans réel succès: le tennis. Il imagine alors la ville de Dakar et son architecture hybride- de l'habitat traditionnel, l'architecture coloniale, aux dernières tours - comme un match perpétuel entre différents opposants. Sport européen bourgeois par excellence, le tennis s'insère dans le paysage sénégalais par la construction de terrains aménagés afin de rendre Dakar plus attractif. C'est aussi le tennis en tant que métaphore du jeu agressif mené par les États, palpable dans la sururbanisation de la ville qui intéresse l'artiste. Existant dans des contextes populaires au sein de l'espace public, les personnages des peintures et des dessins de Mbaye Diop tiennent la raquette tel un accessoire que chacun s'approprie à sa guise. Comme les lutteurs de Younes Baba-Ali, la balle et l'opposant restent invisibles, telle une compétition vraisemblablement factice. A croire que les personnages de l'artiste se battent contre la ville elle-même, ses anciennes bâtisses coloniales, ses infrastructures précaires ou certains emblèmes de l'économie informelle. Une œuvre interactive, pensée pour l'exposition, invite le public à prendre part dans un match de tennis et à affronter un homme dévêtu en position d'attente. Dans une technique de motion tracking, l'image en noir et blanc du joueur se déplace en fonction de la frappe de l'adversaire. Jeu ludique pour le public, cette image en mouvement ressemble à l'ombre fantomatique de l'artiste, entouré d'un environnement de décrépitude urbaine. Alors que l'Olympisme est à l'ordre du jour entre Paris 2024 et les Jeux Olympiques de la Jeunesse au Sénégal de 2026, l'artiste questionne les contrastes entre les infrastructures requises par les jeux d'états et les sports collectifs pratiqués dans les espaces publics de Dakar.

En 2023, **Hamedine Kane** est contacté par ClientEarth, un organisme d'expertise juridique pour documenter les répercussions de la pêche internationale sur la communauté de pêcheurs du Sénégal. La pêche artisanale est confrontée à la rivalité écrasante de la pêche industrielle, à une surexploitation des ressources et une dégradation environnementale. L'artiste parcourt alors les côtes sénégalaises pour enregistrer les processus d'extraction et de transformation des espèces marines, collectant des témoignages de la communauté de pêcheurs et enregistrant l'état des côtes sénégalaises. A la galerie, il décide de transformer cette documentation à but juridique en une proposition artistique pour donner voix à l'océan et ses usagers. En collaboration avec Boris Raux, l'un des membres de L'École des Mutants, il conçoit un ponton à partir de fragments de bois des pirogues récupérées sur le littoral. Espace ouvert aux visiteurs telle une passerelle qui invite à la contemplation, le ponton intègre des séquences filmées du littoral et de ses habitants, insérées dans des bidons d'essence rouges utilisés pour les bateaux. Ces dispositifs d'images présentent l'océan sous différents angles: le quotidien des pêcheurs se juxtapose à des images satellites retraçant la circulation maritime des navires, suivi d'images d'archives, de scènes contemporaines d'un rivage déserté par sa population, d'une industrie halieutique arrivée à épuisement. D'une voix narrative et spéculative, une œuvre sonore incarne simultanément la voix de l'océan et des communautés de pêcheurs, évoquant les espèces en voie de disparition, les affrontements marins entre bateaux, les stratégies développées pour corrompre les moyens de régulation, et les départs migratoires vers l'Europe avec ces mêmes pirogues. Autour de cette installation, Kane présente des tableaux faits à partir de matériaux de récupération: portes, volets de fenêtres, bois. Ces assemblages hétéroclites contiennent des textes de l'artiste et évoquent, dans leur ensemble, des cabanes et des structures précaires rappelant son fameux film « La Maison Bleue », et la problématique d'habiter le monde en situation d'exil dans des espaces transitoires.

Entre témoignages poignants et pointe d'humour, espace récréatif et prise de position, les trois artistes révèlent la complexité politique, la charge économique et le poids social que recouvrent des activités comme la colombophilie, la lutte, la pêche ou le tennis, aussi anodines et inoffensives semblent-elles être. Mais ils nous rappellent surtout que face à des systèmes de pouvoirs difficilement pénétrables, il existe la force incorruptible et active d'une possibilité poétique.

#### Notes:

Le projet de Younes Baba-Ali, "LOFT DKR - Gëstukaay bi (Laboratoire)" est réalisé en partenariat avec **l'Hôtel de Ville de Dakar** avec le soutien de **Werktank** et de **la Fédération Wallonie Bruxelles et Wallonie Bruxelles International**. Un troisième épisode "LOFT DKR- Li jot a am (Etat des lieux)" se tient à la Délégation Wallonie Bruxelles, dédié à un travail d'archives en collaboration avec la commissaire d'exposition Aude Tournaye et la mise en place d'une cartographie en ligne en collaboration avec l'architecte Carole Diop.

L'œuvre de Mbaye Diop est produite **avec le soutien de la Ville de Nyon, Suisse**.



## Programme public – Mai 2024

### 17/05 à 18h - Selebe Yoon

- Conversation avec les artistes Younes Baba-Ali, Mbaye Diop, Hamedine Kane et Jennifer Houdrouge, modérée par Aude Tournaye à Selebe Yoon

### 21/05 à 17h - Hôtel de Ville

- "Architecture du vivant et biodiversité urbaine", modérée par Carole Diop (Loft DKR - Gëstukaay bi - Laboratoire)

### 26/05 à 16h - Hôtel de Ville

- Rencontre autour de la colombophilie, modérée par Oumar Johnson (Loft DKR - Gëstukaay bi - Laboratoire)

SELEBE  
YOON  
DAKAR

# Younes Baba-Ali

## BIOGRAPHIE



Younes Baba Ali (né à Oujda, Maroc, 1986) est un artiste interdisciplinaire travaillant avec le son, l'installation multimédia, la photographie, la performance et l'espace public. Il est diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2008 et de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence en 2011.

Il a réalisé plusieurs expositions personnelles telles que : " Bodies of Identities ", Casino Luxembourg (2022) ; " Dégrisement ", Galerie Talmart, Paris, France (2022) ; " Connexion#1 " Galerie Toison d'Or, Bruxelles, Belgique (2022) ; " Vu'Cumprà/Paraboles ", Bozar, Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles, Belgique (2016).

Il a participé à plusieurs expositions collectives internationales : Survival kit 14 Festival, Centre d'art contemporain, Riga, Lettonie (2023) ; " Dérive en Péninsule " à L'Atlas, Paris, France (2023) ; " Le pas suspendu " Irène Laub Gallery, Bruxelles, Belgique (2022) ; " Time Is Going " 14e Biennale d'art africain contemporain, Dak'Art, Dakar (SN) (2022) ; Opération Corruption & Dilution, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (2021) ; " Généalogies Futures ", Biennale de Lubumbashi, Congo RDC (2019) ; " Material Insanity ", curatrice Janine Gaëlle Dieudji & Meriem Berrada, MACAAL, Marrakech, Maroc (2019) ; " Digital Imaginaries - Africas in Production ", ZKM, Karlsruhe, Allemagne (2018) ; " One place after another ", commissaire Viktor Misiano, The Jewish Museum and Tolerance Center, Moscou, Russie (2018) ; " Commissions ", commissaire Bernard Blistène & Yves Goldstein, KANAL - Centre Pompidou, Bruxelles, Belgique (2018) ; " Second Life ", commissaire

Janine Gaëlle Dieudji, MACAAL, Marrakech, Maroc (2018) ; "Every Time A Ear di Sound, Documenta 14 Radio Program, SAVVY Contemporary, Berlin (2017) ; Marseille Résonance, MuCEM, Marseille, France (2015) ; Biennale de Dakar, commissariat Christine Eyene & Nadira Laggoune, Dakar, Sénégal (2012) ; Higher Atlas, 4ème Biennale de Marrakech, commissariat Carson Chan & Nadim Samman, Marrakech, Maroc (2012) ; pour n'en citer que quelques-unes.

Il a été récompensé par le prix "Léopold Sédar Senghor" à la Biennale de Dakar, Sénégal en 2012 et le prix "Boghossian" lors du "Art'Contest" belge à Bruxelles, Belgique en 2014. Lauréat du 1er prix Eurovideo, Liège, Belgique (2015).. Il a également bénéficié de plusieurs résidences, notamment à la Villa Albertine, New York (2024); Pioneer Oeuvres, New York (2023) ; "Digital Imaginaries", Research Residency, Wits Art Museum, Johannesburg, Afrique du Sud (2018) ; Moussem, Nomadic Arts Center, Bruxelles, Belgique (2016) ; MAAC, Maison d'Art Actuel des Chartreux, Bruxelles, Belgique (2014) ; Pas de deux, Villa Romana, Florence, Italie (2013) ; Vive voix, Dakar, Sénégal (2013), etc.

Les œuvres de Younes Baba-Ali font partie de différentes collections, tant privées que publiques, telles que Kanal - Centre Pompidou, Bruxelles, Belgique ; Mu.ZEE, Ostende, Belgique ; Middelheim, Anvers, Belgique ; FRAC PACA, Marseille, France ; M Leuven, Louvain, Belgique.

Il vit et travaille entre la Belgique, le Maroc et le Sénégal.

# Mbaye Diop

## BIOGRAPHIE



Mbaye Diop (né en 1981 à Richard-Toll, Sénégal) est un artiste multidisciplinaire basé entre la Suisse et le Sénégal. En 2010, il est diplômé de l'École nationale des arts de Dakar et a enseigné les arts visuels dans la ville de Saint-Louis jusqu'en 2019. Il est diplômé d'un master en pratiques artistiques contemporaines à la HEAD Genève (Haute école d'art et de design) en 2022.

Le travail de Mbaye Diop a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles, notamment : « Balle de Match », Selebe Yoon, Dakar, Senegal (2022); "De l'arbre à palabre à l'arbre numérique", La Becque, Tour-de-Peilz, Suisse (2020); « Chaussures Usées », Centre culturel Blaise Senghor, Dakar (2019); "Autour du poisson" Galerie Skopia, Genève, (2019); "Introspection", Institut Français, Saint Louis (2018); Wagni Diour espace eeeh, Nyon, Suisse (2018); "Colobane", Espace eeeh ! Nyon, Suisse (2020); "Mame Coumba Bang", Théâtre de l'Orangerie, Genève, Suisse (2018); espace d'art EEEEEH !, Nyon, Suisse (2018); "Le bon mouton", Institut Français, Saint-Louis, Sénégal (2017); Galerie Ethiopique, Saint-Louis, Sénégal (2016).

Son travail a également été sélectionné dans des expositions collectives : « Color Line », Printemps Culturels, Quartier Général (QG), Neuchâtel, Suisse (2023); « Dérive en Péninsule », L'Atlas, Paris, France (2023); The Norval Sovereign African Art Prize, Norval Foundation, Cape Town, South Africa (2023); "Í Ndaffa#/Forger/Out of fire", Biennale officielle de Dakar, sous le commissariat

d'El Hadji Malick Ndiaye (2022). Il a fait plusieurs résidences d'artistes notamment à Selebe Yoon, Dakar (2022) ; l'Espace d'art Eeeeh, Nyon, Suisse (2021); La Becque, La Tour-de-Peilz en Suisse (2020); la Résidence Trelex, Suisse (2020).

Il reçoit le prix UEMOA de la Biennale de Dakar en 2022; ainsi que le prix URTI/UNESCO pour son projet radiophonique "Maam Kumba Bang" en 2023. Il a également été nommé pour le Norval Sovereign African Art Prize de 2023 à Cape Town, en Afrique du Sud.

Il propose des performances et projections dans le cadre de nombreux événements, conférences et festivals notamment pour "Neuchâtel empreintes coloniales" organisé par la Ville de Neuchâtel (2024); "Ecrans Urbains", Lausanne (2023); "Apprendre de Dakar" et "Construire Dakar" organisé par le FAR (Forum d'Architectures, Lausanne), Lausanne (2023 & 2022); le Centre Canadien d'Architecture au Musée Théodore Monod, Dakar (2022); "Thiof" à Paris Internationale, Paris (2021).

Mbaye Diop fait partie de plusieurs collections publiques et privées importantes aux États-Unis, en Europe et en Afrique, notamment le Musée de Nyon (Suisse), la CAAC - Collection Jean Pigozzi (Suisse), la collection JOM (Sénégal), pour n'en citer que quelques-unes.

# Hamedine Kane



L'artiste et réalisateur sénégal-mauritanien Hamedine Kane (né en 1983 en Mauritanie) vit et travaille entre Bruxelles, Paris et Dakar. Bibliothécaire de formation à Nouakchott, il effectue son premier voyage en Europe en 2004 et décide de s'établir ensuite à Bruxelles. Actuellement, Hamedine Kane est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome (2023-2024).

Il a participé à de nombreux festivals, biennales et expositions à l'international. Ses expositions personnelles comprennent: « Inhabitable | Re-imaginer les devenirs », Pointculture, Bruxelles, Belgique, commissariat: Aude Tournaye (2019-2020) et 'Salesman of the revolt', Clark House Initiative, Mumbai, India (2018). Dans le cadre d'expositions collectives, il participe à la 14ème Kaunas Biennial, avec L'École des Mutants, Kaunas, Lithuania (2023), 35ème Ljubjana Biennale of graphic arts, Slovenia; « Dérives en Péninsule », L'Atlas, Paris, France (2023); es Rencontres de Bamako, directeur artistique: Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, Mali (2022); Momenta Biennale, Montréal, Canada, commissariat: Stephanie Hessler (2021); « Ce qui s'oublie et ce qui reste », Musée de l'Histoire de l'Immigration, Paris, France (2021) et Musée Macaal, Marrakech, Maroc (2021); Biennale de Casablanca, Maroc, commissaire: Christine Eyene (2021); La Biennale de Lubumbashi VI, Congo, commissariat: Sandrine Colard (2019) « Salesman of the revolt », Clark House Initiative, Mumbai, Inde (2018); Documenta 14, Kassel, Allemagne organisée par Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, Elena Agudio et Marcus Gammel (2017). En 2018, il co-initie avec Stéphane Verlet-Bottero, « L'école des Mutants » une plateforme

collaborative d'art et de recherche qu'il présente dans de nombreuses biennales et institutions notamment « N-daffa - Forger », commissariat: Malick El Hadji Ndiaye, Biennale de Dakar (2022); « Still Present ! », Commissariat: Kader Attia, Biennale de Berlin, Allemagne (2022); « You and I don't live on the same planet », Biennale de Taipei, commissariat: Bruno Latour, Martin Guinard, Eva Lin, Taiwan, (2020); UFA-Universités des Futurs Africains », Lieu Unique, Nantes, France (2020); « The Architecture of Degrowth », Triennale d'Architecture, Oslo, Norvège (2019) pour en citer quelques-unes. Ses oeuvres vidéos ont été présentés à la Tate Modern à Londres, Angleterre; Kanal Centre-Pompidou à Bruxelles, Belgique; Kunsthalle Trondheim à Trondheim, Norvège; au Sainsbury Center, Norwich, Angleterre, parmi d'autres. En tant que cinéaste, son film « La Maison Bleue » a été présenté à de nombreux Festivals à l'international notamment à OpenCity Film documentary, Londres; Biografilm Festival, Bologne; Millenium Documentary Festival, Bruxelles; RIDM, Montréal. Son film The Blue House a reçu une mention spéciale du jury à l'IDFA à Amsterdam en 2020.

Il a participé à plusieurs résidences notamment à la Cité des Arts à Paris (2022), à la Clark House Initiative, Mumbai, Inde (2018); au Centre d'Écritures Cinématographiques, Moulin Andé, Normandie, France (2018); à la Villa Vassiliev, Paris, France (2016) et à la résidence Kawkaw, le 18, Marrakech, Maroc (2016).



# SELEBE YOON

DAKAR

## Horaires d'ouverture

Du Mardi au Samedi  
11h - 19h

## Adresse

Croisement Rue Parchappe x Rue  
Salva  
BP1390  
Dakar, Plateau

## Demandes générales:

[contact@selebe-yoon.com](mailto:contact@selebe-yoon.com)

## Press & Média

Maria Kropotina  
[Communication@selebe-yoon.com](mailto:Communication@selebe-yoon.com)  
+33 6 46 12 05 68

